



L'équipe de Lobster Films est fière d'annoncer que la restauration en couleurs menée depuis 1999 du Voyage dans la Lune de Georges Méliès (1902) - et qui fut présentée en ouverture du festival de Cannes 2011 - a été choisi par Technicolor pour être le premier film de l'histoire à être archivé sur de l'ADN :

Technicolor, la mythique société de post-production hollywoodienne, se trouve aujourd'hui à l'avant-garde d'une révolution technologique digne d'un film de science-fiction, et vient d'annoncer qu'elle est parvenue à stocker un million de copies du film légendaire de Georges Méliès dans une petite fiole d'ADN. Le voyage dans la Lune a été restauré en 2011 par Lobster Films, Technicolor et la Fondation Gan pour le Cinéma, avec le soutien du CNC, de la Cineteca de Catalunya (Barcelone) et des héritiers de Georges Méliès.

Technicolor concentre l'âge d'or d'Hollywood dans une fiole :



- Technicolor, la mythique société de post-production hollywoodienne, se trouve aujourd'hui à l'avant-garde d'une révolution technologique digne d'un film de science fiction: elle parvient à stocker un million de copies d'un vieux titre dans l'espace d'une petite fiole.

- La société, dont les caméras et traitements de films "trichrome" ont donné ses couleurs

aux joyaux du vieil Hollywood comme "Le magicien d'Oz" ou "Autant en emporte le vent", célèbre cette semaine son centenaire. Elle en a profité pour dévoiler à la presse sa dernière technologie de pointe: le codage et stockage de films numérisés sur de l'ADN de synthèse.

- Dans le site historique sur Sunset boulevard du groupe désormais passé sous pavillon français --il a été racheté par Thomson en 2000-- Jean Bolot, vice-président de la recherche et de l'innovation, a créé l'étonnement en montrant à un parterre de journalistes une fiole grande comme un échantillon de parfum. Elle contenait d'après lui un million de copies du film silencieux de 1902 "Le voyage dans la lune", le premier à avoir utilisé des effets spéciaux.

- L'ADN (acide désoxyribonucléique) est qualifié de macro-molécule, mais malgré tout infiniment petite, et invisible pour l'oeil humain: on peut en loger 90.000 dans l'épaisseur d'un cheveu et stocker ainsi 1 million de copies de vieux films numérisés et codés en ADN dans l'espace de quelques gouttelettes.

- "Ceci, croyez-le, est ce à quoi ressemble l'archivage cinématographique du futur", assure M. Bolot en tenant la petite fiole dans sa main, avec au fond un petit peu d'eau.

- Les scientifiques expérimentent l'ADN comme moyen de stockage depuis des années. Le projet de Technicolor s'appuie notamment sur les travaux de chercheurs de l'université d'Harvard (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/harvard>), qui en 2012 ont réussi avec succès à stocker 5,5 pétaoctets de données, soit 5,5 millions de gigaoctets, dans un seul gramme d'ADN.

- Transférer des films sur de l'ADN de synthèse présente d'énormes avantages, souligne M. Bolot, expliquant que l'archivage de tout le catalogue d'un studio d'Hollywood, qui prend actuellement des kilomètres carrés, pourrait tenir dans le volume de quelques morceaux de Lego.

- La conversion en ADN (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/adn>) du "Voyage dans la Lune" a pris six semaines et des dizaines de milliers de dollars, mais Technicolor tente de peaufiner la technologie pour la rendre commercialement viable.

- M. Bolot ne sait pas encore s'ils vont y parvenir, mais il pense le savoir "d'ici un an". S'ils y parviennent, ce sera vraiment "le début d'une nouvelle ère de l'archivage".

- Fondé à Boston en 1915, Technicolor s'est installé à Hollywood au début des années 20 et a fait la post- production de milliers de films depuis.

- "The Revenant", d'Alejandro Inarritu, était cette année le cinquième film d'affilée récompensé par l'Oscar de la meilleure photographie dont l'image a été retouchée par des ingénieurs de Technicolor.

- Richard Crudo, directeur de l'American Society of Cinematographers et lui-même directeur de la photographie de nombreux films, travaille avec les équipes de la société depuis 1978 et les qualifie d'"exceptionnelles".

- Réalité virtuelle : "Avec l'adoption de la technologie numérique, il y a eu beaucoup de changements et beaucoup de sociétés s'y sont cassées les dents, mais Technicolor a réussi la transition", a-t-il expliqué. L'innovation la plus marquante dans l'industrie du film ces dernières années a été l'émergence de la réalité virtuelle, des films souvent interactifs, mêlant images filmées et générées sur ordinateur, aujourd'hui souvent regardés avec des casques offrant une immersion à 360 degrés.

- Technicolor, qui a rebondi après avoir frôlé la faillite à la fin des années 2000, a été l'un des premiers à adopter l'innovation. L'an dernier, le groupe a annoncé l'acquisition pour 295 millions de dollars de The Mill, le plus gros studio d'effets visuels et de création pour le secteur publicitaire. Le portefeuille d'actifs de Technicolor comprend aussi la société d'effets spéciaux MPC, qui a travaillé avec Ridley Scott (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/ridley-scott>) pour "Seul sur Mars", et a conçu pour sa sortie un film de réalité virtuelle à 360 degrés qui met le spectateur dans la peau d'un astronaute en plein vol vers Mars (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/mars>).

- Frédéric Rose, qui dirige le groupe depuis 2008, ne sait ce que le futur réserve à Technicolor mais pour lui une chose est sûre: on voudra toujours se divertir. Quelle forme cela prendra-t-il dans 100 ans ? Il assure, en plaisantant, qu'un bon moyen de trouver l'inspiration est de "toujours se référer à la série d'origine de +Star Trek+".

Source : AFP (<http://www.sciencesetavenir.fr/tag/afp>)